

## LES MOULINS ET LES PONTS

### Moulin Neuf de Boussy-Saint-Antoine



Il est le résultat de la transformation d'un grand moulin mécanisé en 1844. En effet, avant 1383 existait un moulin appartenant aux bénédictins. Il est nommé ainsi depuis sa reconstruction en 1737 et sa vente aux chevaliers de l'ordre de Malte. Cet Ordre rassemble des moines-soldats appelés chevaliers-Hospitaliers, qui appartiennent à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Cet ordre qui a existé à l'époque des croisades, avait pour but la création

d'hôpitaux à Jérusalem, puis dans l'ensemble des royaumes francs du Levant, comme la protection des pèlerins en route vers Jérusalem. Bien national à la Révolution, il est vendu dans le but de résorber la crise financière. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001, [www.ville-boussy.fr](http://www.ville-boussy.fr))

Adresse : 54 rue du Moulin Neuf

### Moulin de Rochopt de Boussy-Saint-Antoine

Il est construit vers 1224. Au cours de son existence, plusieurs enseignes l'utilisent dans le cadre de leur activité : la Savoisiennne, les Boulonneries de Brunoy,... . Il est démoli en 1970 dans le but d'une opération d'urbanisation, seuls des vestiges de fondations sont encore visibles. Aujourd'hui un barrage occupe la place de l'ancien moulin. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)



Adresse : au bout de la rue de Rochopt

## Moulin à eau de la Seigneurie de Crosne



Au XIII<sup>e</sup> siècle, l'approvisionnement de Paris se fait par la navigation sur l'Yerres, c'est pourquoi beaucoup de moulins sont bâtis sur le long de la rivière. Deux moulins à eau sont signalés à Crosne, ce dernier et le moulin Pampelune. L'ancien moulin de la Seigneurie est agrandi et transformé en moulin à vapeur en 1900. Les deux moulins ont notamment servis de fabriques d'armement

durant la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, puis comme blanchisserie et usine de traitement de chiffon, par la Société industrielle du chiffon d'essuyage de 1923 à 1960. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 2 place Boileau

## Le Moulin à Huile d'Épinay-sous-Sénart

Il figure déjà sur le plan de 1480 à l'époque où les noyers étaient nombreux sur la commune. Devenu obsolète, il sombra dans la décrépitude. Mais au XVIII<sup>e</sup> que le moulin à huile ou vieux moulin connaît une nouvelle heure de gloire. Afin d'alimenter en eau les bassins et cascades de son château, Jean Paris de Montmartel, comte puis marquis de Brunoy et seigneur d'Épinay, fait creuser un canal, entre 1732 et 1738, parcourant la plaine d'Épinay en parallèle de l'Yerres, du moulin de Rochopt jusqu'à des étangs creusés pour l'occasion, dans lesquels se jette le boisseau d'eau, qui se trouvent devant le moulin et sur le côté, jusqu'à l'arche du pont près de l'actuel lavoir...



Le Moulin est transformé et sera la principale des célèbres « machines » ou pompes permettant l'arrivée d'eau au château. Aux extrémités de l'étang, deux bâtiments sont édifiés. Le bâtiment actuel serait l'une de ces deux constructions.

Propriété de la Ville depuis 1990, il a été restauré par le SIARVSG (actuellement SyAGE) en 1996. (Source : Archives Municipales d'Épinay-sous-Sénart)

Adresse : Avenue du 8 mai 1945

### **Moulin de Senlis de Montgeron**

À partir de 1917, les bâtiments du moulin ont servi à accueillir un orphelinat destiné aux enfants russes en exil, d'où l'édification d'une église orthodoxe russe encore en l'état aujourd'hui. En 1969, l'orphelinat cède sa place à un musée d'art contemporain russe. La ville de Montgeron en est propriétaire depuis avril 2018 et un projet de rénovation respectant l'histoire de ce site est actuellement en cours. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)



Adresse : 97 rue du Moulin de Senlis

### **Vieux pont ou pont de la Reine Blanche de Bussy-Saint-Antoine**



Il aurait été édifié sur la demande de Jeanne d'Evreux, veuve de Charles IV dit le Bel entre 1350 et 1360 (Source : monumentum.fr) car, rentrant chez elle, à Brie, après avoir séjourné à Corbeil chez sa jeune nièce Navarre, elle aurait manqué de se noyer au gué de Bussy, sa haquenée ayant fait un écart en traversant l'Yerres subitement grossie par des pluies diluviennes. Depuis plus de cinq siècles et demi, le Vieux Pont permet de franchir l'Yerres, à pieds secs, le long de la chaussée pavée de l'ancien gué, guère guéable aujourd'hui.

Adresse : 31 rue du Vieux Pont

### **Pont Perronet de Brunoy**

Il a été construit par Jean-Rodolphe Perronet (qui a construit le pont de Neuilly et qui fut le premier directeur de l'Ecole des travaux publics) suite à la crue de 1784 qui emporta l'ancien ouvrage. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001). Récemment réhabilité par le Département de l'Essonne, il est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.



Adresse : rue du Pont Perronet

### **Pont de Soulines de Brunoy**



Le pont de Soulines a été bâti en 1745 pour désenclaver le hameau du même nom à la demande de Jean Pâris de Monmartel pendant l'aménagement du parc du château de Brunoy. Dans cet écrin de verdure, le pont compose, avec sa gloriette et ses îles disséminées sur l'Yerres, une invitation à la promenade. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : rue de Soulines

### **Pont sur le déversoir de l'Yerres de Crosne**

C'est l'un des plus vieux ponts qui enjambe la rivière, il témoigne de la complexité du réseau hydraulique et de l'aménagement du fond de la vallée de l'Yerres. Actuellement au sein d'une propriété privée, il est visible depuis le pont traversant l'Yerres avenue du Général de Gaulle à Crosne.



Adresse : avenue du Général de Gaulle